FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 5 JUIN 1861.

UN DESCENDANT DU ROI CANDAULE.

I

Par une belle et piquante matinée du mois de mars, trois jeunes gens, le cigare à la bouche, étaient assis au coin du feu, dans un des cabinets du café anglais, en attendant l'arrivée d'un quatrième convive.

—Savez vous, dit Georges, le plus jeune des trois, que c'est bien ennuyeux d'attendre, et que Gustave a eu tort de tenir à la présence de notre ami Fernand. Ne remarquez-vous pas que depuis quelques mois le seigneur Matigny s'obstigne nos plaisirs de garçon. D'ailleurs il n'était pas à l'Opera le jour de ce pari qu'Adolbert a perdu, et dont il vs s'acquitter aujourd'hui. Je n'aime pas les hypocrites Matigny s'est amusé autant que nous, et, sans raison, sous prétexte, il nous abandonne comme de vieux habits.

—Sans prétexte! dit Adalbert..... Ah! les prétextes ne lui manquent pas: tantôt c'est un rendez vous d'affaires, tantôt on fermier qui lui arrive, tantôt un vieux parent à piloter, que sais je!

—C'est pour cela, dit Georges, qu'on le rencontre aux Champs Elysées, et que, du plus loin qu'il nous aperçoit, il pique des deux en nous envoyant de la main un bonjour inquiet, qui semble dire: —Laissez moi tranquille, je n'ai pas besoin de votre compagnie.

—La dame te rend méchant, Georges, dit Gustave, ainsi de suite de Matigny. Fernand dit vrai: c'est notre ami, nous donne l'exemple: il est tard, nous nous rangerons et nous resterons d'avoir mené cette vie oisive et inutile.

—Allons, voilà Gustave qui va nous faire la morale avant que nos estomacs soient satisfaits.

—Je propose d'attendre encore dix minutes, dit Georges en tirant une montre si petite qu'elle est toute la ceinture d'une jeune fille. A midi et demi précis on déjeunera, à l'eloquent Gustave sera chargé d'offrir nos excuses au retardataire.

A peine ce mots étaient-ils prononcés que la porte s'ouvrit.

—Par bonne! moi, messieurs, dit en entrant Fernand Matigny, j'ai cru retenir par une affaire importante, et pour venir vous trouver j'ai interrompu une conversation très sérieuse. Bonjour, mon ami, poursuivit il en serrant la main de Gustave quelque fut assez à table près de lui.

On servit un excellent déjeuner avec ce faux lait qui n'est ni personne et appartient à tout le monde.

Cette longue attente avait refroidi la gaieté de ces jeunes convives. Adalbert affectait une dignité intempestive, Georges parlait à tort et à travers, Gustave soutenait ses excentricités, et Fernand mangeait machinalement comme un homme dont la pensée est absente.

A le second service, les esprits étaient plus unis: les trois amis voulurent savoir ce qui avait retenu Fernand.

—Vraiment, Matigny, dit Georges, sois franc avec nous, je t'en laisserai, et raconte nous ce que tu as fait depuis ce matin, remue que notre discrétion sur l'emploi des autres jours.

—De vous de chez mon notaire, messieurs, répondit Fernand.

—Oh! la bonne plaisanterie! Rédiges tu ton mariage? —Non, tout au contraire! Tu mais dis des choses incroyables! invente mieux, mon cher!

—Il a de l'encre aux doigts, s'écria en riant Adalbert, preuve qu'il a écrit.

—Eh! ce qu'on m'écrit pour partout? répondit Fernand. Hier soir, j'ai reçu trois lettres pour m'avertir des tourmentes de Malvins, qui la me laissent d'une année. Toute quelque chose de bien à vous offrir, illustre Matigny.

—Je vous ai dit la vérité, mes amis, dit Fernand avec un léger mouvement d'humeur, je sors de chez mon notaire, et j'ai signé plusieurs actes de vente de mes terres de Bretagne, je ne suis pas ruiné pour cela, rassurez vous, ajouta-t-il en voyant Georges porter comiquement son mouchoir à ses yeux. Mais vous savez de la bonne heure le voyage à faire des votres en me disant que ce l'entier tait le résultat d'un pari perdu par Adalbert: ne pourrait on savoir.....

—Pour que je dise tu pas lundi à l'Opéra? dit Georges en buvant un verre de vin, et que je ne me gagne pas tout entier sur son assiette. Voilà quatre semaines que ta stalle reste vide; si je l'avais eu, je t'aurais demandée pour un de mes parents qui raffole de musique. Mais trois sommes bons princes, et je daigneral t'instruire en quelques mots du motif de cette absence. Les mirant lundi dans les coulisses de l'Opéra, nous apprenons, Adelbert et moi (car Gustave est comme tu un invité), qu'en descendant de voiture la première danseuse s'est foulé le pied, et qu'il lui sera impossible de reparaître sur la scène de ballet nouveau. On apprit que l'estimable prêtre Marchetta avait offert sa fille pour la remplacer, et que le directeur d'en lui avait accepté. La pauvre Marchetta pensait, affirmant qu'elle n'en viendrait jamais à bout, sur ce, M. son père lui avait administré force coups d'archet sur les jambes, en lui faisant répéter les principaux pas. Tu sais notre tendre intérêt pour l'innocente persécutée: je jurais que Mlle Marchetta sortirait triomphante de cette épreuve, et Adalbert, pour cacher qu'il en fait la cour.....

—Georges, dit ce dernier, les personnalités sont interdites.

—Adalbert, qui lui fait la cour, continua Georges sans s'émouvoir de l'interruption, parce que malgrés son talent elle ne se lirerait pas d'un rôle si difficile. Nous gagnâmes nos stalles et le ballet commença. Marchetta fut ravissante. Au milieu par la voix de son père qui la menait et de son archet, elle s'éleva à des hauteurs prodigieuses, en fugerete en grace et inherent tout le monde. Elle fit à la fin un triomphant tour de taille tuvette par son père, qui en a des applaudissements trenetiques. On la rappela deux fois, et deux fois pour elle fut obligée de sing des pirouettes dansieuses. Adalbert, heureux d'avoir perdu, me quitta pour aller la féliciter. Et voilà, messieurs ce qui nous prive de plaisir de déguster l'excellent déjeuner de notre ami.

—Bravo! Georges tu narres à merveille.

—Je vous remercie, mon cher Adalbert, d'avoir pensé à moi, dit Matigny en tirant sa montre, mais deux heures vont sonner, je vais être obligé de vous quitter.

—Déjà! mais c'est parti pris de nous fuir. N'est ton, tu ne t'en tiras pas, Fernand, dit Georges, avant de nous avoir raconté tes aventures tu en as, et sans faire amende honorable pour cette conduite mystérieuse qui outrage notre amitié. Voyons, mon cher, pour ne pas te tenir dans les coulisses. Est ce un crime ou un amour passionné qui t'absorbe? As tu des dettes? As tu enlevé une princesse russe dont le mari a mis la police à tes trousses? As tu de lui que tu viens de village à qui tu bas quelque chose à lire avant de nous la présenter? Parle, nous serons discrets comme le marbre de la tombe!

—Ce n'est rien de tout cela, mes chers amis, et vos imaginations se mettent en trais en pure perte. J'ai quelques affaires d'intérêt, les lois d'un pays fort rapportant peu, je les ai vendus par entremise et dans l'étude de Me Durand, avez que je vais vous demander la permission de retourner.

En disant cela, Fernand tendit la main à ses trois camarades et se dirigea rapidement vers la porte.

—Matigny, attends-moi! lui cria Georges, j'achève un cigare et je te suis; je serai bien vite de vous de pres tout tabellion.

Mais Fernand était déjà loin Gustave ouvrit la fenêtre.

—Ah! s'écria t il, voilà Fernand qui passe à cheval.

—C'est juste, dit Adalbert, on va toujours à cheval, mais en voiture le cadavre et puis le marquer, qui est placé à gauche vers la Madeleine, tant la que Me Durand demeure au faubourg Poissonnière. Messieurs, nous sommes joués d'une façon qui crie vengeance. Georges, j'irais moi, j'irais qui doit être en bas, et cours après lui. Tu nous dira ce que tu en sais et ce qu'il en reste pourrons tu aura mieux. On te voie ta dessiccations.

Georges ne se fit pas dire deux fois, et ordonna au cocher de suivre M. Matigny à du tatare.

—Pourquoi tourmente-t-on ce pauvre Fernand? dit Gustave à Adalbert quand ils furent seuls: ne peut il avoir ses secrets comme nous avons les tiens? C'est un garçon noblesse qui est riche. Au lycée, il le traitait de nos camarades et restait assez à dédaigner du cœur de la cour au lieu de partager nos jeux.

Je ne sais pas pour quoi Georges le taquine autant, répondit Adalbert, il est, tu le sais, un peu sérieux, comme ces enfants que le bruit alarme. Matigny est un excellent garçon, mais tout, entre nous, dégénéré, et, s'il a quelque affection de cœur, je sais sûr d'avance qu'elle est sérieuse.

—Merci pour lui, mon cher Adalbert, mais il est trois heures, et, quoique je n'aymie pas de rendez vous de matinée, il est temps de nous séparer. A ce soir, au cercle, n'est ce pas?

—Les deux amis se serrèrent la main et se séparèrent.

Fernand Matigny venait d'atteindre vingt huit ans: sa mate taille lui donnait un air d'élégance et de dignité. De beaux cheveux noirs, naturellement bouclés, ombrageaient son front intelligent.

Préservé par sa grande fortune des misérables luttes qui, à l'entrée de la vie, étoient et contrarient l'élancement du cœur, trait qui avait conservé une tranquille noblesse.

Son éducation, sans être brillante, lui assurait une place convenable dans le monde au milieu duquel il vivait.

Habile à tous les exercices qui demandent de l'adresse et de l'agilité, montant à merveille les chevaux les plus difficiles, tirant bien l'épée, Fernand n'avait pas tardé à conquérir l'estime de ses compagnons de plaisir.

Amateur passionné de musique et de peinture, il y vivait avec des jouissances pour remplir le vide de ses journées.

Prive, dès son enfance, de la surveillance d'un père, ayant eu le malheur de perdre sa mère à l'âge où elle a le plus besoin de subir les effets d'une tendre et douce influence, il n'avait pas avingt ans lorsque son conseiller dans le tourbillon de la plus orageuse société parisienne.

Il avait assez abusé des plaisirs permis pour ne plus les rechercher.

Heureusement Mme Matigny, par cette divination d'un cœur de mère, lui avait legué un impérieux besoin de sa prospérité et du penchant à la mélancolie et à la réflexion qui l'avaient conque des extrêmes folies de la jeunesse.

Les uns l'accusaient d'égoïsme et de manque de cœur, les autres d'avoir été trompé au début de la vie et de nourrir une passion malheureuse.

Le fait est qu'on ne lui connaissait aucune maîtresse, aucune intimité. Il avait beaucoup de relations, peu ou point d'amis sincères, et jamais il n'avait confié à personne les secrets de son cœur, ses espérances ou ses ambitions.

Les habitudes qui remplissent l'existence banale des heureux de ce monde, paraissaient donc suffire à sa nature calme, reveuse, un peu sceptique.

Fernand n'avait conservé de ses biens patrimoniaux que deux belles fermes en Normandie, les quelles provenaient de la succession de sa mère.

Il s'était fait construire sur la lisière d'un bois un confortable chalet où il allait passer trois mois à l'automne, vivant de cette vie primitive dont la douce monotonie fortifie l'ame et rajeunit le cœur.

Il employait ses journées à courir le gibier en compagnie de d'un parent, le comte de Mouville, vieux célibataire, qui possédait à une lieue de là un château féodal entouré de magnifiques forêts.

Mais revenons

Nous avons laissé Georges en train de suivre Fernand Matigny, et excité par l'espérance de découvrir quelque sombre mystère.

Il ne fut pas heureux tout d'abord, car, arrivé à la hauteur de la barrière de l'Etoile, il vit Fernand tourner vivement à gauche, et disparaître au galop.

Cette manœuvre expliquait pourquoi Matigny refusait obstinément d'accompagner ses amis au bois, ralentissant le marche d'un cheval aussitôt qu'il apercevait un visage de connaissance.

Adalbert, blotti dans un coin du coupé, dont les stores étaient à demi baissés, remarqua l'endroit où Fernand venait d'échapper à ses regards.

Force fut à Adalbert de remettre au lendemain la suite de l'aventure, ce qui ne l'empêcha pas, le soir au cercle, d'annoncer triomphalement qu'il était sur la trace du fugitif, et que, dût son meilleur cheval crever, il apporterait bientôt quelque grande nouvelle

Effectivement, le lendemain, il retrouva Matigny s'acheminant vers le même but, puis s'engageant au milieu d'un vaste terrain planté çà et là d'arbres séculaires.

Georges le suivit à travers un terrain inculte, et arriva devant une maison qu'on lui disait de terminer.

Fernand mit pied à terre, conduisit son cheval à l'écurie et entra dans la maison, dont il examina chaque pièce avec attention.

Un individu qui n'avait l'air d'un tapissier s'avança le chapeau à la main et se mit à causer avec lui.

Georges eut un bien vif regret de ne pas entendre la conversation, mais, obligé de se tenir à distance, il ne pouvait contenter que ses yeux.

—Monsieur, disait le tapissier nommé Bouard, avec l'assurance d'un homme souvent consulté, je n'aime pas ce zris peu à usage des ambelies et des torsades rouges dont vous vous ez ce ter le ballon de la chambre de la; ce serait bien pour une chambre de petite maîtresse, mais pour celle d'un jeune homme ce sera trop coquet: permettez moi de faire cette chambre crammoisi, et l'autre vert myrte.

—J'ai mes raisons pour préférer le gris, répondit Fernand: je veux que cette pièce ait un grand cachet d'élégance. Je tiens surtout à ce que le cabinet de toilette soit un chef d'œuvre de goût et de fraîcheur; quand à la deuxième chambre, vous le ferez aussi sombre qu'un catafalque, si cela vous plaît; n'oubliez pas surtout que le boudoir qui sépare les deux chambres doit être vert pomme.

—Je suivrai les ordres de monsieur, dit le tapissier un peu piqué, mais je crains bien que monsieur ne regrette d'avoir choisi des couleurs aussi peu sérieuses.

Fernand allait continuer son examen, quand une voiture à bras, chargée de caisses, entra dans la cour. Il devenait impatient d'une longuette, se doutant que Georges suivait d'une longuette, le perdait aucun de ses mouvements.

—Posez ces caisses ici, dit il au commissionnaire en lui ouvrant la porte d'une vaste bibliothèque dont les rayons d'ébène incrusté d'ivoire attendaient les nombreux volumes et les objets d'art qu'il se promettait d'acquérir. Vous prierez M. Gallot de se trouver ici demain à deux heures.

(*A Continuer.*) GABRIEL CHENEY.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS

Mardi soir, 4 juin.

COTON—Il s'est vendu 4,000 balles de cotton. Les middling, 9 3/4 ... 9 3/4

TABAC—Rien.

SUCRE ET MELASSE — Aucune transaction n'a été annoncée.

FARINE—200 barils des Etats [illegible] à $9.50 le 100 (Cincinnati City Mills) ... $9.50 le 100

MAIS—300 sacs à vendre à 50 c. [illegible] à 60 c., 200 de mélange blanc à 50 c., [illegible] de mélange blanc à 50 c.

AVOINE—Rien à vendre de St Louis, y compris 100 à 60 c. et 150 à 60 c. pour le blanc.

SON—200 sacs à $1.50 la balle prise.

PORC, BACON, GRAISSE ET WHISKY — Demandes de détail.

CAFE—La demande a rapporté les prix de la livre.

FRET—Rien que peu et de plus bas: des navires à ... et 1 1/4. Le [illegible], pour les autres destinations expire demain de prochain.

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Jeudi, 30 Mai, 1861.

Reçu 243 bœufs du Texas [illegible] Vendus 220 bœufs du Texas [illegible] A vendre sur place 1,117 bœufs du Texas, 1177 porcs.

CA PE—La demande a rapporté les prix de la livre.

FRET—Rien que peu et de plus bas: des navires à ... et 1 1/4. Le [illegible], pour les autres destinations expire demain de prochain.

Bœufs de l'Ouest, par livre,			
" du Texas, par tête,		85 00	à 42 00
Veaux "		3 25	à 4 50
Moutons par qualité		[illegible]	
Porcs (de l'Ouest) par livre		[illegible]	à [illegible]
Vaches laitières, par tête		[illegible]	à [illegible]

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés hier.

Barque Julia Stockwell, Lowden, Tampico, Brown & Co.
Brig Mississippi, Hall, Rio Janeiro, Hill & Co.
Goélette Valencia, Bernard, Matanzas, Mazer Bros.
Goélette D F Keeling, Rotan, Vera Cruz.

Arrivés hier.

Goélette Fanny Ryan, Mobile, Sea Isle, Cook & Co.
Gem Scott, Scott, New Orleans, Olive Branch, Smith, Mobile.
Bavaria, Lutter, Mobile.
Mississippi, Lee, Mobile.
Virginia Jane, Kelly, Mobile.
Southern Independence, Green, Mobile.

Pour les bateaux, voir [illegible]

MUSIQUE.

Maison T. F. Brunell,

SOURDES & CHASSAIGNAC

Successeurs

MUSIQUE NOUVELLE!!!

GRAND ASSORTIMENT

Toutes les nouveautés

LE PARDON

FAUST

HERCULANUM

ORGUES A MANIVELLE

FLANDRY & CHARPIGNY

DEPOT DE

PIANOS DE PLEYEL

Et chaque année en réputation Vente, Achat, Location, Accordage, Réparation. Chansons, Cours de Bayon, entre les rues Conti et Dauphine.

MUSIQUE

A. ELIE,

Rue Royale, No 66.

PIANOS de HERZ et de PLEYEL,

AU DÉPOT de la maison de Herz, de [illegible] et Pleyel, [illegible] INSTRUMENTS DE MUSIQUE DE TOUTES SORTES, HARMONIUMS ET ORGUES A MANIVELLE, AU RABAIS ET A CRÉDIT.

PREMIÈRE CLASSE. 11 de—1an

Matériaux pour constructions, briques et bois de chauffage.

V. DEMORUELLE,

Au Vieux-Bassin, coin Toulouse et Franklin.

A CONSTAMMENT en vente, des matériaux pour constructions, tels que: CHAUX, SABLE BLANC ET JAUNE, CIMENT PATRE DE PARIS BARDEAUX, LATTES, MERINS, A ... BRIQUES A FEU anglaises, françaises et ... ainsi, et du BOIS DE CHAUFFAGE, de toutes les qualités.

Les ordres de la campagne seront remplis avec ... et promptitude. 15 [illegible]

SPECIALITES DU DOCTEUR VERGÉ.

DÉPURATIF, Pommade, [illegible] Pilules et Sirop anti-syphilitique du Docteur Vergé.

Les demandes [illegible] de toute nature et en général toutes les maladies syphilitiques et de la peau, sont radicalement guéries par l'emploi des médicaments du docteur Vergé.

Ces spécialités se trouvent chez [illegible] s'adresser à P. LACAUSSADE, Pharmacien, Pharmacie [illegible] et Bourbon.

E. Dépôt de toutes les médicaments français par [illegible]

14e 12 mois

ABSINTHE, Vermouth—100 caisses absinthe suisse à E. Pernod
25 caisses kirschwasser E Pernod
70 do vermouth Noilly Prat & Co.
A vendre par L. E. DELZIAIN,
15 mai 19 Place Royale

BOUTEILLES vides—Les paniers bouteilles bordeaux de 22 onces
50 paniers bouteilles bordeaux sans étampes
50 paniers bouteilles bordeaux à ... mastic.
A vendre par L. E. DELZIAIN,
15 mai Place Royale

SARDINES à l'huile—Douzaines de boîtes Roder.
100 douzaines de boîtes Roder, Quinquin, Cie Roder.
A vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr.
[illegible] 30 Vieille Levée

EN débarquement du navire Stephen Baldwin, de Bordeaux.
40 barriques vin rouge Montferrand.
300 caisses vin rouge St-Laurent.
A vendre par F. BORDELOIS,
12 mars No 21 Carondelet

TABAC DU MEXIQUE—Deux caisses pour Prépes et Capes, en débarquement du steamship Tennessee, arrivé de Vera Cruz, à vendre par E. TROISGROS,
15 avril entre Chartres et Vieille Levée

HUILE—10 pipes à 3/4 Marseillaise 22 24, 11 et 12 ouces, 500 paniers Pleyel 1, 2 et 11 ouces,
A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr
6 mai 62 et 64, Vieille Levée

BI CARBE DE SOUDE—Sous barrels de la marque L. Denson & Co., à vendre par W. H. WEEDERBURGH,
5 avril No 8 Vieille-Levée

EN débarquement du navire Uncle Sam, de Bordeaux—
30 barriques vin rouge Montferrand, bon ordinaire pour familles.
20 barriques vin rouge Côte de Bourg supérieur do
30 do do Côte de Bourg do
10 do do St Emilion vieux do
10 do do St Julien do
20 demi doux, vin blanc Sauternes do
200 caisses vin rouge St Julien bon ordinaire.
A vendre par L. E DELZIAIN,
16 mai 19 Place Royale

A. BERNARD

Horticulteur, 36, rue de Chartres.

GRAND ASSORTIMENT DE

Jacinthes, tulipes, renoncules, ricins, ... anemones, ... cinéraires, cineraria maritima, ... cyclamens, dahlias et autres bulbes ornementaires.

Graines de fleurs, graines de jardinage, griffes d'asperges, &c.

Aussi: Un beau choix d'outils d'horticulture, de cloches en verre pour boutures et primeurs, de poterie fine de vases, godets, sabots pour jardin, &c.

Les amateurs sont invités à venir visiter ses serres renfermant une quantité de plantes exotiques et de camélias de la chaude et ... climatos. On trouvera dans son jardin de 25 à 30 milles oranges de diverses grandeurs, depuis 25 à 150 le cent, des nefliers du Japon, et toute espèce d'arbres fruitiers.

Les commandes de bouquets, soit pour mariage, fêtes ou théâtres, seront exécutées avec le plus grand soin

B. DOUR,

Marchand de graines,

29, rue Conti, entre les 23

Vient de recevoir par les navires Assyrian et Helvetia du Havre, un assortiment complet de graines de jardinage, potagères et fourragères, etc. Savoir: Aspergs, Betteraves, Chou blanc, Chou cœur de bœuf, Cerfeuil, Chicorée, Cresson, Laitues, Raquette, Poix, Radis, Haricots de Soissons, Haricots nain et rame, Trèfle blanc, rouge et incarnat, graines pour les lapins, constamment en ... Le tout de différentes qualités de chaque espèce bien assorti. Avendre à des prix modérés

L'AMER-VIN IMPERIAL

Du Dr J. Bovee Dods,

Est fait avec un vin par quin deux fois la force ordinaire des autres qui n'est pas ce qu'on nous vend ordinairement. Il entre les racines suivantes: ... de Salsepareille, de la camomille, de l'écorce de sassafras, de l'écorce de sureau, de la rhubarbe, de la coriandre, de l'écorce de sureau sauvage et du bayberry.

Nous défions

LE MONDE

D'EN PRODUIRE

UN ÉGAL!!

Nous ne prétendons pas avoir découvert des remèdes "contenant seulement des Indiens de l'Amérique du Sud", "et qui peuvent guérir toutes les maladies auxquelles l'homme est sujet", mais nous croyons présenter au public une préparation que tout médecin capable approuvera et recommandera comme remède pour le

Commencement de consomption

La faiblesse des poumons, l'indigestion, la dyspepsie les affections nerveuses, la pamplesie, les hémorrhoïdes, les maladies particulières aux dames, la faiblesse qui assiège toujours un tonique. Cet amer est sans contredit

Ce qu'il y a de mieux!

C'est un précieux remède pour les maux de gorge, et commun parmi les membres du clergé.

Pour les personnes âgées et infirmes, pour celles qui ont une constitution faible, pour les infirmières de l'Evangile, les avocats, les orateurs, les chanteurs de livre, les ministres, les conducteurs, les étudiants, les artistes et les hommes sédentaires dans les ouvrages, c'est une excellente préparation.

C'est un bon poison sains et d'un goût délicieux, produisant le même effet agréable que de l'eau-de-vie et du vin, sans enivrer. Les personnes qui se sont adonnées aux liqueurs fortes et voudraient s'en abstenir ne seraient rien prendre de mieux. L'AMER DE DODS ne renferme pas de poison qui enferment les vins et les liqueurs dont le pays est inondé.

Non seulement l'AMER DE DODS GUERIT de la maladie, mais il PREVIENT. Il devrait être chez tous ceux qui habitent un pays où l'eau est mauvaise et où sévissent les fièvres et les ague, et chez tous ceux qui ont une famille.

Les médecins, les membres du clergé, les orateurs qui prêchent la tempérance devraient user de l'AMER DODS, le cet amer de chasser ainsi la maladie et l'ivrognerie.

Ceux qui désirent avoir le passage à bord ont dans les lettres-chambres sont dans les plus belles et les plus ... de ... et de fraîcheur quand à la deuxième chambre, vous le ferez aussi sombre qu'un catafalque, si cela vous plaît; n'oubliez pas surtout que le boudoir qui sépare les deux chambres doit être vert pomme.

—Je suivrai les ordres de monsieur, dit le tapissier un peu piqué, mais je crains bien que monsieur ne regrette d'avoir choisi des couleurs aussi peu sérieuses.

Fernand allait continuer son examen, quand une voiture à bras, chargée de caisses, entra dans la cour. Il devenait impatient d'une longuette, se doutant que Georges suivait d'une longuette, le perdait aucun de ses mouvements.

—Posez ces caisses ici, dit il au commissionnaire en lui ouvrant la porte d'une vaste bibliothèque dont les rayons d'ébène incrusté d'ivoire attendaient les nombreux volumes et les objets d'art qu'il se promettait d'acquérir. Vous prierez M. Gallot de se trouver ici demain à deux heures.

(*A Continuer.*) GABRIEL CHENEY.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS

Mardi soir, 4 juin.

COTON—Il s'est vendu 4,000 balles de cotton. Les middling, 9 3/4 ... 9 3/4

TABAC—Rien.

SUCRE ET MELASSE — Aucune transaction n'a été annoncée.

FARINE—200 barils des Etats [illegible] à $9.50 le 100 (Cincinnati City Mills) ... $9.50 le 100

MAIS—300 sacs à vendre à 50 c. [illegible] à 60 c., 200 de mélange blanc à 50 c., [illegible] de mélange blanc à 50 c.

AVOINE—Rien à vendre de St Louis, y compris 100 à 60 c. et 150 à 60 c. pour le blanc.

SON—200 sacs à $1.50 la balle prise.

PORC, BACON, GRAISSE ET WHISKY — Demandes de détail.

CAFE—La demande a rapporté les prix de la livre.

FRET—Rien que peu et de plus bas: des navires à ... et 1 1/4. Le [illegible], pour les autres destinations expire demain de prochain.

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Jeudi, 30 Mai, 1861.

Reçu 243 bœufs du Texas [illegible] Vendus 220 bœufs du Texas [illegible] A vendre sur place 1,117 bœufs du Texas, 1177 porcs.

Bœufs de l'Ouest, par livre,			
" du Texas, par tête,		85 00	à 42 00
Veaux "		3 25	à 4 50
Moutons par qualité		[illegible]	
Porcs (de l'Ouest) par livre		[illegible]	à [illegible]
Vaches laitières, par tête		[illegible]	à [illegible]

Compagnie d'Assurance

DE L'UNION

A LA NOUVELLE ORLEANS.

A L'ENCOIGNURE DES RUES ST-CHARLES ET CANAL.

Quatrième état annuel

DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE DE L'UNION,

Publié ainsi que l'exigent la loi et la Charte.

Montant des primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1861:	
Primes sur les risques d'incendie	$126,950 00
Primes " " des rivières	52,771 80
Primes " " des mers	83,401 38
Total	$262,423 28
Primes remboursées	3,865 41
Total des primes	$257,144 07
Primes non-échues le 30 avril 1860	49,000 00
Total net des primes	$306,144 07
Pertes payées dans l'année par les risques d'incendie	$97,607 53
" " sur les rivières	25,193 69
" " sur les mers	54,164 29
Total des pertes	$176,140 51
Réassurances	11,184 19
Quinze pour cent revenant à l'Assuré	18,864 42
Dépenses d'intérêts sur scrip, escompte, main et compte d'intérêt	14,412 94
	222,000 86
Bénéfice brut	$ 84,253 71
Réserve pour risques non expirés	50,000 00
Bénéfice net	$ 34,253 71

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Billets sur actions	$100,025 00
Prêts garantis par hypothèque	48,317 50
Prêts garantis par actions de banques	170,259 04
Billets non primés, à courir les mers	69,998 21
Primes en voie de perception	27,231 07
Scrip d'autres compagnies	10,847 00
Actions et bons	8,000 00
En caisse	30,941 97
Total de l'actif	$465,620 77

Montant des primes des dix mois expirés le 30 avril 1861	$801,870 14
Primes payées dans la même période, savoir:	
Sur les risques d'incendie	$142,899 42
Sur les risques des rivières	126,317 36
Sur les risques des rivières	195,209 24
	$464,984 85
A déduire pour intérêt, escompte, frais continuels, etc. moins dépenses générales et réassurances	4,146 76
	460,845 70
Bénéfice net	$ 341,024 40
L'actif de la compagnie est comme suit:	
Prêts garantis par actions de banques et hypothèques	13,129 97
Prêts sur bons et hypothèques	208,016 54
Effets à courte échéance, pour primes	360,252 71
Actions de banques, en vue de payer scrip, escompte, main et compte d'intérêt	56,658 85
	16,000 00
	176,500 00
Bénéfice net	41,166 00
Réserve pour risques non expirés	40,000 00
Primes en voie de perception	22,000 00
Scrip d'autres compagnies	2,000 00
Propriétés foncières	10,000 00
En caisse	81,76 38
Total de l'actif	$1,442,950 95

Etat de la Louisiane,

Paroisse d'Orléans—Ville de la Nouvelle-Orléans.

Qu'on se souvienne que le 11 mai 1861, par devant moi soussigné, juge de paix, dûment et pour la susdite ville, se sont présentés Henry Peychaud, président, et Louis Bartnett, secrétaire de la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nouvelle-Orléans, lesquels étant dûment assermentés conformément à la loi, déclarent que le susdit bilan est exact et une copie exacte faite sur les livres de la dite Compagnie.

H. PEYCHAUD, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 11 mai 1861.

ARTHUR SAUCIER,
Troisième Juge de Paix de la Paroisse d'Orléans.

16 mai

MADAME THIERRY,

au coin du Chemin du Bayou et Derbigny—S'adresser dans le jardin.

Ayant une grande variété de fleurs pour prendre ses commandes de bouquets pour dîner, soirées, expédition pour la campagne. Vendra aussi un superbe assortiment de rosiers, stellitis, jasmins, arbustes à des prix réduits, rendre les ordres pour faire les jardins. 24sep—an1ju

EN magasin et à vendre par en nous signée—
50 barriques Vin rouge Bergerac, 50 do Bandol.
25 barriques vin rouge pour famille.
1 caisse vin rouge St Julien, Ht Brion, Ch. Latour,
300 do vin blanc Haut Sauterne et Ch Rieussec,
200 do muscat de Frontignan, Noilly, Prat & Co,
1 do do supérieur,
250 do vermouth Noilly, Prat & Co,
20 do do do
Liqueurs—80 caisses cassis Noilly, Prat & Co,
40 caisses punch au rum do
25 do do ratafia de cerises do
50 do liqueurs assorties do
10 do eau verte do
Salaisons,—200 caisses cornichons, capres fines, variétés, olives farcies, olives
Amandes, 100 balles Languedoc, coque tendre
Huile, 700 paniers Plagniol, en grandes et demi bout.
Fruits—80 caisses fruits au lait—25 caisses fraises au jus—25 do fruits à l'eau de vie — 50 do cerises à l'eau de vie.
Damejeannes—4 to de 1, 2, 3 et 5 gallons.
Bouteilles—100 paniers, 200 caisses 60 caisses bouteilles à Cognac.
Parfumerie, etc.—7 caisses pommade à la rose, au jasmin, à la tubereuse, à la fleur d'orange,
1 caisse huile à la vanille, à la rose, à la tubereuse, à la fleur d'orange.
1 caisse contenant 200 douzaines savon de guimauve, rose et blanc, à la pâte d'amande, etc et 11 douzaines eau Dermophile de Magenta [illegible] de toilette
50 cataguans eau de rose—30 do eau de fleurs d'oranges.
100 caisses eau de fleurs d'oranges
—450 caisses savon bleu, vert recoit,
Conserves—20 do conserves tomates.
A vendre par PAUL JULIEN & PASSY,
16 mai 3, rue St Louis

EAU-DE-VIE—
200 pipes Edouard Simon, Cognac 1815
30 1/2 " Henry Jacques " 1825
2 1/2 " " " "
25 1/2 " Jean Blue, 4me preuve
30 1/2 " " " "
A vendre par E. BORDELOIS,
9 mai 21 rue Conti

JALAP DU MEXIQUE—Un lot de Jalap du Mexique, en Douane et à vendre par CABALLERO & BASUALDO,
Rue Vieille Levée, No 46, entre Douane et Bienville.
6mai

SALSEPARILLE DU MEXIQUE.—Un lot de Salsepareille du Mexique, en Douane et à vendre par CABALLERO & BASUALDO,
Rue Vieille Levée, No 46, entre Douane et Bienville.
6mai

CONSERVES—Un assortiment complet d'approvisionnements pour navires et passagers, tels que veau rôti, veau à l'oseille, bœuf bouilli, bœuf à la mode, pigeonde chapon, pâtes truffes, bouillon, julienne, bécasse rôtie, galantine de volaille, cuisses d'oie, saumon à l'huile, lait doux, petits pois, etc., à vendre par M. CALONGNE,
25mai 205 et 207, rue Royale, cor. Dumaine.

EN débarquement du navire Adelaide Mel, du Havre et en transit,
200 douzaines Neuchatels.
A vendre par M. A. CALONGNE,
14 mars 205 et 207, rue Royale et Dumaine

FRUITS au jus, liqueurs—100 caisses fruits au jus assortis; 50 do fraises au jus; 60 do fruits à l'eau-de-vie; 200 do cerises à l'eau-de-vie; 100 do cerises à l'eau; 50 do marasquin de Zara; 20 do curaçao impérial; 25 do kirsch Wasser.
A vendre par LANATA FRERES,
29mai 9 et 11, rue Jefferson

SALSEPARELLE—Un lot de salsepareille mexicaine, à l'entrepôt de la douane, à vendre par CABALLERO & BASUALDO,
25 mai 46, Vieille Levée, entre Bienville et Douane

JALAP DU MEXIQUE—Un lot jalap du Mexique à l'entrepôt de la douane, à vendre par CABALLERO & BASUALDO,
28 mai 46, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

BOUCHONS—Un assortiment de bouchons, à l'entrepôt de la Douane, à vendre par CABALLERO & BASUALDO,
28 mai 46, Vieille Levée entre Douane et Bienville

FROMAGES: Fromages—15 bouverets gruyère, J. B. Lamia; 50 caisses arcelles rouges; 20 meules Parmesan à vendre par
28 mai LANATA FRERES, 9 et 11 Jefferson

CONSERVES ALIMENTAIRES—100 caisses de 50 demi-bouteilles petits pois au naturel; 100 do de 50 demi-bouteilles champignons; 10 do de 100 1/4 de bouteilles, pâtes truffes; 8 do de 100 1/2 bouteilles, truffes noires; 4 do de 100 1/2 bouteilles, capes à l'huile; 50 do de 50 1/2 bouteilles, homards au naturel; 4 do asperges au naturel; 2 do lamproies à la Bordelaise, à vendre par
28mai LANATA FRERES, 9 et 11, Jefferson

CHANGE

Sur Bordeaux, payable dans Paris, à vendre par A. CARRIERE & Co,
30 avril—1 1/2 21, rue Vieille-Levée

L'AMER-VIN IMPERIAL

Du Dr J. Bovee Dods,

Est fait avec un vin par quin deux fois la force ordinaire des autres qui n'est pas ce qu'on nous vend ordinairement. Il entre les racines suivantes: ... de Salsepareille, de la camomille, de l'écorce de sassafras, de l'écorce de sureau, de la rhubarbe, de la coriandre, de l'écorce de sureau sauvage et du bayberry.

Nous défions

LE MONDE

D'EN PRODUIRE

UN ÉGAL!!

Nous ne prétendons pas avoir découvert des remèdes "contenant seulement des Indiens de l'Amérique du Sud", "et qui peuvent guérir toutes les maladies auxquelles l'homme est sujet", mais nous croyons présenter au public une préparation que tout médecin capable approuvera et recommandera comme remède pour le

Commencement de consomption

La faiblesse des poumons, l'indigestion, la dyspepsie les affections nerveuses, la pamplesie, les hémorrhoïdes, les maladies particulières aux dames, la faiblesse qui assiège toujours un tonique. Cet amer est sans contredit

**